

LE JOUR, 1950
31 MARS 1950

POUR L'AMOUR DE L'ORDRE

Au milieu des difficultés où se trouve le monde, la discorde parmi les Arabes du Proche-Orient paraît une chose insensée. Et pour l'historien de l'avenir, ce sera un sujet d'étonnement que ce soit le Liban qui ait travaillé avec le plus d'esprit de suite à un retour à l'ordre.

Tous les pays de la Ligue arabe réunis n'ont pas pu tenir Israël en échec. L'affaire a mal tourné parce qu'elle a commencé et fini dans les démarches obscures. Depuis lors, au lieu de se ressaisir, certains pays de la Ligue étalent leurs ambitions malsaines à l'égard d'autres pays de la Ligue et pensent triompher immoralement sur leurs amis. De braves gens appellent encore cela innocemment la fraternité arabe. Pour notre part, pour ajouter foi à cette fraternité, nous exigeons désormais un vocabulaire plus précis et des faits mieux établis.

On n'attend pas pour brouiller la situation comme on la brouille depuis quelque temps qu'à peu près tous les pays de la Ligue soient dans les difficultés que chacun peut voir. Et le gouvernement syrien par exemple, n'a pas heureusement choisi son heure au milieu des ténébreuses prouesses hachémites pour se livrer à l'aventure économique-politique que l'on sait, par les procédés que l'on sait.

Tout cela n'est pas le bon chemin pour faire front devant Israël et pour obtenir des Arabes, le minimum d'efforts communs que la lutte pour la vie impose.

En un mot, l'esprit politique manque à peu près partout et la bonne foi, devenue un mythe, a trouvé sa place dans le catalogue des illusions perdues.

Avec ces remarques opportunes, nous rappellerons aux Libanais qu'ils sont ainsi placés qu'ils pâtiront le moins de cette masse de faux pas et d'erreurs. **Par sa modération, par l'équilibre qu'il montre**, notre pays s'impose au respect dans ce Proche-Orient où l'instabilité est la loi et conserve, dans son voisinage et dans le monde, des amitiés méritées.

Si ce Liban n'existait pas, sûrement il faudrait l'inventer.